

Le nazisme

Classé dans les **totalitarismes** du XX^{ème} siècle mais singularisé par son racisme, le **nazisme** s'impose dans l'Allemagne des années 1930, puis entraîne l'Europe dans la seconde guerre mondiale pendant laquelle il perpétue, entre autres crimes, le génocide des juifs et des Tziganes.

Totalitarisme : régime politique dans lequel un parti unique impose par la force l'unité des citoyens au service de l'Etat « total » qu'il contrôle. La raison d'Etat prime alors sur les droits individuels qui disparaissent. Fascisme, nazisme, communisme soviétique (stalinisme) = des totalitarismes.

Nazisme : idéologie du NSDAP, parti politique apparu en Allemagne en 1919.

I- Une idéologie totalitaire et raciste

Adolf Hitler précise l'**idéologie nazie** dans *Mein Kampf*, ouvrage paru en 1925-1926. Le slogan « Ein Reich, ein Volk, ein führer » (un état, une Nation, un chef) met en valeur trois aspects du nazisme.

A) Une pensée raciste et antisémite

Le nazisme (abréviation de national-socialisme) affirme l'existence d'une **hiérarchie** entre les races. Le peuple allemand appartient à la « race aryenne » qui désigne les peuples blancs du nord de l'Europe.

La «*race germanique* » doit rester « pure » pour conserver son génie et accomplir sa destinée : dominer le monde en tyrannisant les **peuples inférieurs**. Les intellectuels nazis distinguent les « races à éduquer » (latin, japonais) et les « races à réduire en servitude » (slaves, Asiatiques, Noirs). Les « sous-hommes » des «*racés parasites* » (Juifs Tziganes) jugés responsables des maux de la nation allemande et doivent être expulsés.

B) La dictature du « Führer »

En 1920, Hitler dénonce la démocratie, le parlementarisme et le libéralisme, qu'il accuse de contribuer à la faiblesse de l'Allemagne. « Pour rendre à notre peuple toute sa grandeur, il faut exalter la personnalité du **chef**, et lui donner tous les droits ». Leader du parti, le Führer (guide) est appelé à devenir le maître de l'Etat. Hitler attribue un rôle important à la **propagande** chargée de mobiliser les masses et d'organiser le **culte du chef**.

Les droits individuels disparaissent face aux intérêts supérieurs de la communauté de sang orientée et incarnée par un Führer au pouvoir absolu.

C) Un « Reich » conquérant

Les penseurs nazis aspirent à un « **Etat total** » capable de restaurer par la guerre la suprématie de la race allemande. Hitler évoque un **recours systématique à la force**, considérant la diplomatie et la négociation comme des leurres.

En 1920, le programme du parti nazi exige la **révision du traité de Versailles**. **Objectif** : écraser la France (*Mein Kampf*). Afin de satisfaire les besoins et la volonté de puissance de la «*race aryenne* », le III^{ème} Reich doit rassembler tous les Allemands, dominer l'Europe et **étendre son espace vital vers l'Est**. Cette politique expansionniste exige de **préparer la guerre**.

II- Comment l'Allemagne est-elle devenue nazie dans les années 1930 ?

A) La conquête légale du pouvoir

Un groupuscule qui s'organise pour la conquête du pouvoir

En 1919, Hitler adhère à une organisation d'extrême droite, le parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP). Il en devient le Führer (le guide), choisit l'emblème (croix gammée) et organise les militants en une milice paramilitaire : **SA** (sections d'assaut) ou « chemises brunes », **SS** (sections de sécurité) constituent sa garde personnelle.

En novembre 1923, sa tentative de putsch à Munich est un échec, il est conduit en prison et y rédige *Mein Kampf*.

✚ Les succès électoraux dans une Allemagne déstabilisée

En 1930, l'Allemagne est touchée de plein fouet par la crise économique qui provoque un chômage de masse et une misère sociale. Le régime démocratique de la République de Weimar est combattu par les chemises brunes nazies et par les communistes qui combattent et entretiennent un climat de guerre civile.

Grâce à la propagande active, les anciens combattants, chômeurs, classes moyennes approuvent les idées nazies.

Entre 1929 et 1932, le **NSDAP** devient le premier parti politique allemand. Rempart face au danger de révolution communiste, reçoit l'appui des élites conservatrices. Le 30 janvier 1933, Hitler est nommé chancelier par Hindenburg, il forme un gouvernement.

B) Le régime nazi

✚ Une dictature qui s'impose par la terreur

Hitler concentre tous les pouvoirs. Obtient les pleins pouvoirs grâce à l'incendie criminel du **Reichstag (02/1933)**. Aidée par les **SA**, la police arrête les opposants et sont enfermés dans des camps de concentration (**Dachau, ouvert en mars 1933, 200 000 personnes y sont internées jusqu'en 1939**).

Partis et syndicats sont dissous : le parti nazi subsiste. 1934, décès d'Hindenburg, Hitler devient « Reichsführer » : cumule les directions du parti, gouvernement, état. Une censure met fin à toute liberté d'expression, la propagande met en scène la mystique du chef.

✚ Une économie relancée par la préparation de la guerre

L'Etat nazi intervient fortement dans l'économie. Il impose une autarcie, oblige les industriels à remplacer par des « ersatz » les produits interdits d'importation. Le régime se lance dans une politique de grands travaux (extension du réseau autoroutier...). Il dirige le réarmement et mobilise les entreprises sidérurgiques, mécaniques et chimiques pour fabriquer des canons, chars, avions. Entre **1933 et 1938**, les dépenses militaires sont surmultipliées et absorbent les $\frac{3}{4}$ du budget de l'Etat.

✚ Une société encadrée

Totalitaire, l'Etat nazi met en place un encadrement physique et mental de l'individu : salut nazi, croix gammée, imposés à toute la société. La propagande utilise les médias de masse. Afin de forger des « hommes nouveaux », l'éducation est contrôlée (enseignement des théories raciales). A 8 ans garçons et filles appartiennent à des mouvements de jeunesse où ils apprennent obéissance et le dévouement au Führer. Les femmes sont cantonnées à l'église, enfants, cuisine.

C) Une politique raciale, eugénique et antisémite

Xénophobie : haine (le rejet) de l'étranger.

Racisme : affirme l'existence de races humaines distinctes et différenciées par des critères biologiques et/ou culturels. Il implique deux questions : existe-t-il une hiérarchie entre les races ? Faut-il préserver la pureté de la race et refuser le métissage ?

Antisémitisme : hostilité à l'encontre des Juifs considérés comme une race. C'est donc une forme de racisme. Il se développe en Europe au milieu du XIX^e siècle et remplace l'antijudaïsme pluriséculaire.

✚ De la persécution de fait à l'exclusion juridique

En 1933, les SA persécutent les Juifs par des *humiliations publiques et le boycott* de leurs magasins. Les hauts fonctionnaires et les universitaires juifs sont révoqués.

En 1935, les lois de Nuremberg retirent la citoyenneté allemande aux Juifs en interdisant le mariage mixte. Leur vie quotidienne est rude et choisissent l'exil.

✚ Une politique eugéniste

Les autorités nazies pratiquent l'eugénisme en prônant la sélection des meilleurs éléments raciaux : 400 000 stérilisations forcées, emprisonnement des allemands génétiquement déficients.

En 1940, débute au nom de l'« hygiène raciale », l'élimination méthodique des handicapés et des malades mentaux isolés de leur famille (100 000 personnes ont péri)

✚ Exclusion violente des Juifs

En 1938, une série d'ordonnances retire aux Juifs la plupart des droits civils : interdiction de fréquenter les lieux publics et d'exercer certains métiers (médecin, commerçant...)

En 9 novembre 1938, le pogrom atteint le seuil de violence, le pouvoir nazi interne des juifs dans les camps de concentration.

III- L'extermination des juifs par les nazis

A) De l'expulsion à la « solution finale »

✚ L'expulsion impossible et la ghettoïsation (1939-1941)

De 1939 à 1941, les victoires de la Wehrmacht se traduisent par l'annexion ou l'occupation de territoires (Pologne, France, Hollande) où vivent Juifs autochtones ou réfugiés. La question juive est posée à l'échelle européenne. Les nazis isolent les israélites polonais dans des ghettos face à un échec de déportation des juifs à Madagascar. Ils y connaissent le travail forcé, malnutrition et famine.

✚ Premiers massacres et « solution finale » à l'échelle européenne

Le commencement de la guerre contre la Russie marque un tournant.

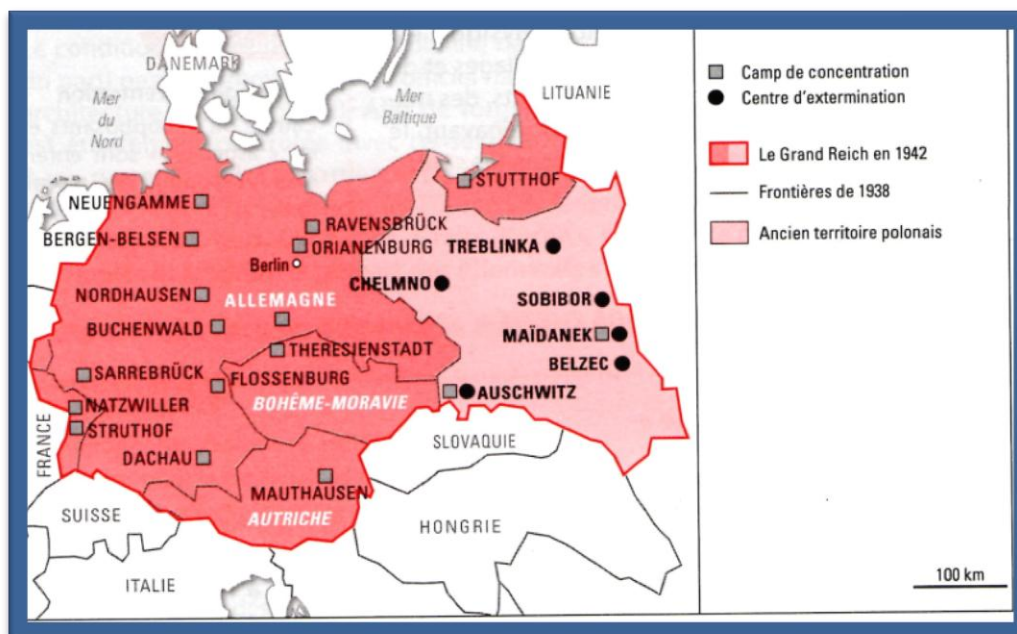
Début été 1941 débutent les massacres de masse : unités mobiles procèdent aux fusillades collectives, utilisent des camions à gaz pour l'extermination des Juifs autochtones.

La conférence de Wansee (01/1942), décide l'organisation de la « solution finale » des Juifs, c'est-à-dire le transport par trains prioritaires des Juifs d'Europe occidentale dans des centres d'extermination en Pologne. Dans les pays occupés, les israélites sont traqués, raflés et déportés jusqu'à fin 1944.

En France, le gouvernement de Vichy procède à des rafles de Juifs étrangers en zone occupée (*Vel d'Hiv, 07/1942*) comme en zone libre, refuse de livrer les français juifs. La population française cache un grand nombre de Juifs (enfants).

✚ Centres d'extermination ou de mise à mort

Leur installation est vouée au meurtre « industriel ». Après un long voyage, les déportés sont triés : une majorité est tuée dans des chambres à gaz. Une minorité de valides travaille dans d'abominables conditions. Les fours crématoires fonctionnent en continu pour faire disparaître les corps.



En 1945, le génocide est de plus de 5 millions de juifs et près de 250 000 tziganes ont été exterminés par les nazis. Un million de personnes ont disparu dans le seul complexe d'Auschwitz-Birkenau.

Génocide : extermination méthodique d'un peuple, visant à sa disparition.

Holocauste : rituel religieux : sacrifice d'un animal par le feu. En français, renvoie au massacre d'un groupe social ou ethnique.

Shoah (anéantissement) : terme hébreu utilisé pour l'extermination par l'allemande nazie des Juifs vivant en Europe.

Camps de concentration : Camps où les opposants et les « asociaux » sont enfermés et soumis au travail forcé.

Centres (ou camps) d'extermination : Lieux où les déportés sont voués à une extermination méthodique en application des théories racistes.

B) Génocide déclaré « crime contre l'humanité »

✚ La reconnaissance difficile du génocide à la découverte des camps

Jusqu'à la libération, le génocide juif n'est connu que par un nombre restreint de personnes et sa réalité reste difficilement concevable.

En 1945, les Alliés découvrent les camps de concentration du Reich, mais la majorité des centres d'extermination ont été détruits par les nazis (Auschwitz libéré par les soviétiques, est une des seules preuves matérielles du crime).

✚ Crime contre l'humanité : sa définition et sa portée universelle

Les Alliés procèdent à la dénazification dans l'Allemagne occupée : épurer la société, l'économie, la presse, justice et l'administration nazie. *En 1945-1946*, le tribunal international siège à Nuremberg pour juger 24 responsables nazis accusés de « crimes contre la paix », « crimes de guerre » et « crimes contre l'humanité ».

Le crime contre l'humanité naît dans un contexte historique. Il est défini et inscrit dans le droit international comme dans les législations nationales (procès Barbie, Touvier, Papon).

